



ZINAL - AYER

CHEMIN DES CHAPELLES



val d'anniviers



VALAIS WALLIS SWITZERLAND

Chemin des chapelles de Zinal à Ayer

Le chemin des chapelles
vous emmènera de Zinal à Ayer
en passant par plusieurs villages du Val
d'Anniviers, notamment Mottec.

Les chemins des chapelles ont été conçus afin de vous révéler une partie des richesses du patrimoine anniviarde de manière douce et ludique. Dans ce volet vous trouverez un descriptif détaillé de chaque édifice jalonnant ce nouveau périple culturel, la religion ayant toujours eu son importance dans le Val d'Anniviers.

Nous vous emmenons sur un chemin qui étoffera votre découverte de l'architecture et de l'histoire de l'art baroque, car le patrimoine religieux de la vallée recèle des richesses insoupçonnées. Les historiens de l'art Gaëtan Cassina et Elisabeth Crettaz-Stürzel ont entrepris des recherches afin de mettre en lumière les trésors des édifices que vous vous apprêtez à découvrir.

Au fil de ce parcours didactique, vous apprendrez à reconnaître des constructions de l'époque baroque qui ont pour caractéristiques d'exagérer les mouvements, de surcharger les décorations et d'utiliser des contrastes et des jeux de lumière.

Vous pouvez bien entendu effectuer le parcours en plusieurs étapes et emprunter les transports en commun pour rejoindre la destination souhaitée.

Au début de la brochure, vous trouvez un plan avec un itinéraire qui vous permettra de rejoindre les chapelles et de connaître leurs secrets. Vous pourrez également profiter en permanence des magnifiques paysages que vous offre le Val d'Anniviers.

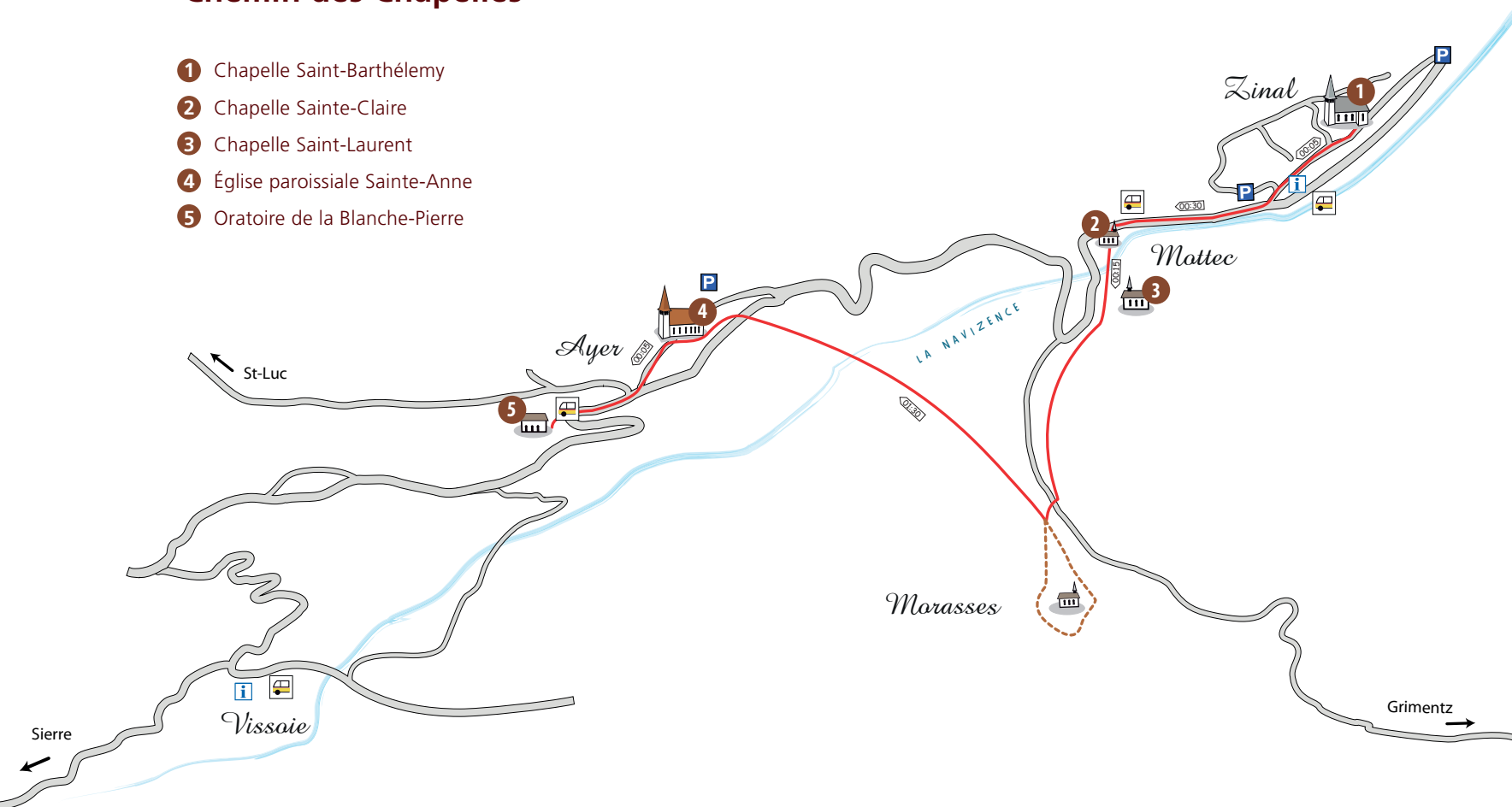
Pour les amateurs avertis, il existe plusieurs chemins des chapelles disponibles dans tous les Offices du Tourisme du Val d'Anniviers.



Pour atteindre le premier édifice, depuis l'Office du Tourisme de Zinal, prenez le chemin du vieux village jusqu'à la chapelle.

Chemin des Chapelles

- 1 Chapelle Saint-Barthélemy
- 2 Chapelle Sainte-Claire
- 3 Chapelle Saint-Laurent
- 4 Église paroissiale Sainte-Anne
- 5 Oratoire de la Blanche-Pierre



parcours



Chemin des Chapelles Grimentz - Vissoie



Ce chemin n'est pas accessible en hiver.

Les Offices du Tourisme déclinent toutes responsabilités en cas d'accident.

Ce plan ne remplace pas une carte topographique, c'est une vision artistique et les distances sont indicatives et faussées par la vue panoramique.

Soyez vigilants et renseignez-vous auprès des Offices du Tourisme.

1. Zinal

Chapelle Saint-Barthélemy

Historique

Il aurait existé à Zinal en 1515, une chapelle dédiée à l'apôtre saint Barthélemy fêté le 24 août. Les chapelles placées sous l'invocation de saint Barthélemy se sont multipliées en montagne entre la fin du XVI^e et le début du XVII^e siècle. La chapelle de Zinal figure parmi les sanctuaires visités par l'évêque Adrien V de Riedmatten le 7 novembre 1687.

Les propriétaires de tous les villages s'y rendaient en procession.

Désaffecté, le bâtiment de cette première chapelle s'est maintenu jusqu'à la demande de démolition. Une nouvelle chapelle, véritable petite église, a été élevée en 1899. On ignore cependant qui a réalisé les plans et dirigé l'exécution.

Art et architecture

A l'extérieur, la division tripartite de la façade principale donne l'illusion d'une nef à trois vaisseaux. Les avant-toits ainsi que l'auvent de l'entrée sont soutenus par des éléments en bois qui rappellent le caractère anglais de l'édifice. Les baies en arc brisé représentent la principale touche néomédiévale de l'extérieur.

Quatre barrières de retenue de la neige donnent aux deux pans principaux de la charpente, déjà haute et pentue, un rythme horizontal qui accentue paradoxalement l'effet de pente. Au-dessus de l'entrée, un clocheton anniviard au socle en maçonnerie abrite une cloche unique, sous une petite flèche portée par quatre poteaux et coiffée d'une haute croix.

A l'intérieur, la chapelle comprend une nef¹ unique rectangulaire de trois travées² et un chœur plus étroit et plus court. La voûte de la nef est surbaissée par des lattes de bois. L'ornement majeur est une peinture murale représentant le Jugement dernier et couvrant toute la paroi qui entoure l'arc triomphal.

Au-dessus du tabernacle³, on peut y voir une peinture nazaréenne de l'apôtre Barthélemy tenant dans sa main droite le couteau avec lequel il aurait été écorché vif. Cette œuvre a été réalisée par Alfredo Cini (1887-1970) en 1948, de même que les quatorze stations du chemin de croix en 1952.



La chapelle est inspirée du style néo-gothique anglais, unique en Anniviers et probablement dû au tourisme étranger en 1900 à Zinal.

Sur la peinture murale, on peut voir Dieu le Père, les bras écartés, avec la Colombe du Saint-Esprit dans une mandorle. Il est entouré au sommet de la lune accompagnée de trois étoiles et du soleil.

En dessous, on peut y voir quatre anges. Ceux de gauche sont munis d'une épée et indiquent la sortie du Paradis à Adam et Eve honteux et éplorés, ceux de droite tendent leurs deux mains vers les figures qui symbolisent les trois vertus théologiques: Foi, Espérance et Charité. Ils tiennent respectivement une croix, une ancre et un cœur enflammé.

En bas à gauche figure le Christ en croix et à droite, un Christ de Résurrection, les bras levés de côté à la manière habituelle du Christ-Roi.

Dans le chœur, l'autel⁴ avec son retable⁵ néogothique est d'origine. Les deux vitraux latéraux représentent l'Annonciation.



Revenez sur vos pas en direction du restaurant « La Versache » et prenez le chemin en direction de Mottec jusqu'à la chapelle.
Attention aux voitures !

2. Mottec

Chapelle Sainte-Claire



Cet édifice est plutôt assimilé à un oratoire de par sa taille.

Historique

La date de construction de la chapelle Sainte-Claire n'est pas connue. D'après les archives, elle ne fait pas partie des édifices visités par Adrien V de Riedmatten en 1687.

Art et architecture

La chapelle possède une porte en fer forgé. La couverture ainsi que celle du clocheton ont été renouvelées en tavillons⁶, conformément au dispositif d'origine.

L'intérieur est simplement couvert d'une voûte sur croisée d'arêtes en maçonnerie. Sur un retable en bois, sculpté et polychromé, il y a des statues qui n'en faisaient pas partie à l'origine.

L'autel est simple, massif et fait de maçonnerie. Il est recouvert d'une mince table qui entoure la plinthe du retable. Le registre⁷ principal est composé de trois niches pourvues de statues.

Au centre se trouve saint Pierre, reconnaissable avec sa courte barbe et son toupet au milieu du front. Autrefois, il devait tenir une clé dans la main droite. Il est entouré à droite, par saint Antoine l'Abbé ou l'Ermite avec sa longue barbe et son vêtement monacal typique à capuchon et à gauche, par une sainte à longue chevelure et vêtue d'une robe au col ouvert et d'un manteau qu'elle tient de la main gauche.

La sainte de gauche a perdu l'attribut qu'elle tenait dans sa main droite et permettant de l'identifier, mais il s'agirait probablement de sainte Marie-Madeleine.

Porté par des colonnes, le couronnement est une sorte de fronton de forme chantournée. Il est déterminé par une succession de volutes agrémentées de motifs végétaux et ornementaux typiques du style rococo provincial. Il abrite en son centre une statuette bénissant de la main droite ; la main gauche cachée sous un pan de manteau porte un calice.

On ne peut malheureusement pas dater cette sculpture, mais il se pourrait bien qu'il s'agisse d'une statue de sainte Claire relativement ancienne.



Prenez la route forestière qui monte et suivez le panneau « Grimentz » jusqu'à la chapelle.

3. Mottec

Chapelle Saint-Laurent

Historique

Saint Laurent ne mentionne pas le titulaire de la chapelle, mais désigne bien le lieu-dit où celle-ci a été élevée. Elle est dédiée à sainte Anne.



Autrefois, les habitants l'appelaient « chapelle de la Lovèrèche ».

Sa construction remonte à 1766 d'après l'inscription peinte sous la panne faîtière sur la façade principale. La chapelle a été rénovée à deux reprises, en 1936 et en 2009.

Depuis 2002, des habitants du village et deux résidentes à l'année de Mottec, Georgine Hubscher et Jocelyne Budry, cherchaient des solutions pour remédier à l'état d'abandon des chapelles.

Des fêtes ont été organisées à partir de 1994 pour permettre la rénovation de la chapelle Saint-Laurent en 2008, laquelle sans propriétaire attiré avait été négligée depuis trop longtemps.

Les travaux ont commencé en 2009 par l'ajout d'un petit clocher sur la toiture.

Puis, selon les directives des Monuments Historiques, les murs extérieurs et intérieurs ainsi que le plafond et le sol ont été entièrement refaits. Les bancs qui datent de 1774 ont également été restaurés. Pour lutter contre l'humidité, un drainage a été installé.

Les deux amoureuses du Val d'Anniviers, G. Hubscher et J. Budry ont reçu le prix du Patrimoine culturel romand en 2013.

Art et architecture

Le plan de la nef est rectangulaire avec un chœur plus étroit.

La façade principale montre une porte en arc surbaissé munie d'une grille, entourée de petites baies rectangulaires pourvues de vitraux réalisés par l'artiste Emile Aebischer dit « Yoki » (1922 - 2012).

Dès 1949, il exécuta de nombreux vitraux et décorations murales en Suisse, France, Allemagne, Angleterre, Italie et également en Israël et en Afrique. Il créa notamment des vitraux pour la coupole de la basilique de Nazareth, ceux de l'église du Sacré-Cœur de Bâle et de Corsier-Vevey.

Il est le cofondateur du musée du vitrail de Romont et le père de Patrick Aebischer, président de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL).


L'autel a été dépouillé du retable qu'on pouvait encore voir au début des années 1950.

Au-dessus de la table portée par deux dalles de granit et ornée de deux chandeliers en fer forgé, on a fixé au mur le beau crucifix, seul élément d'origine encore présent qui marquait l'entrée du chœur sous l'arc.

La poutre de gloire⁸ porte un Père Eternel en buste, bénissant de la main droite et qui devait tenir un globe dans la main gauche.

La statue de sainte Anne apprenant à lire à Marie enfant est disposée contre la paroi droite de la nef. Il s'agit d'une sculpture baroque de qualité qui occupait peut-être le centre du retable disparu.

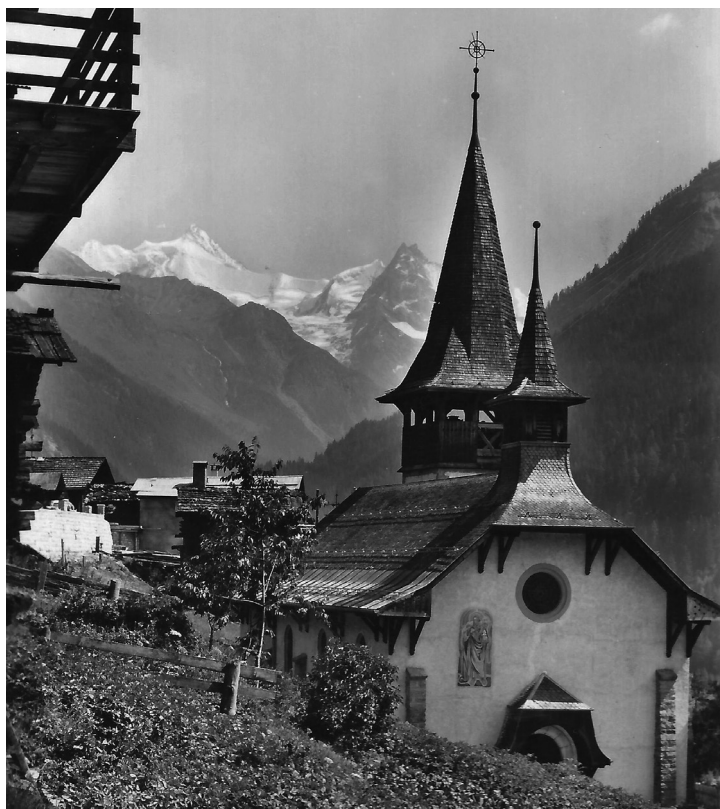


 **Reprenez le chemin qui va en direction de Grimentz jusqu'à la prochaine intersection. Prenez ensuite la direction d'Ayer jusqu'à l'église.**

En suivant le panneau « Morasses », vous avez également la possibilité de rejoindre la chapelle Saint-Félix et Sainte Agnès que vous retrouvez dans le « Chemin des Chapelles Grimentz-Vissoie ».

4. Ayer

Église paroissiale Sainte-Anne



Historique

En 1617 est citée pour la première fois la chapelle Saint-Marc. Elle fait partie des édifices visités par l'évêque Adrien V de Riedmatten en 1687. La communauté en assumait l'entretien et l'on y célébrait les trois messes annuelles « réglementaires ».

Parmi les ornements requis, la chapelle ne possédait ni devant d'autel ni chandelier en laiton. Il lui manquait également une longue nappe couvrant les deux côtés de l'autel qu'il fallait doter d'un crucifix.

On ignore quand est survenu le changement de titulaire. Cependant, la construction de l'église actuelle au début du XX^e siècle est restée dans les mémoires à cause de nombreuses péripéties.

En 1914, alors que la Première Guerre mondiale frappait aux portes de la Confédération, les habitants d'Ayer voulurent se séparer de la paroisse de Vissoie. Les dépenses de la nouvelle construction ont laissé un découvert assez important malgré les nombreux dons qui avaient été faits. Suite à de multiples déboires financiers, les initiateurs ont dû recourir à une loterie afin d'assurer la fin des travaux.

Ce sont les habitants qui ont dû travailler gratuitement le samedi et le dimanche à la construction de l'église.

Au printemps 1916, Monseigneur Jules-Maurice Abbet bénit la première pierre du futur sanctuaire. La consécration a eu lieu le dimanche 25 juillet 1920 par Monseigneur Victor Bieler. Il baptisa également les cinq cloches qui avaient été payées par de généreux donateurs locaux.

Art et architecture

L'atelier « Kalbermatten Architectes » de Sion a conçu l'église actuelle dans un style appelé « Heimatstil » qui signifie style national suisse.

La rénovation de l'église s'est déroulée de 1976 à 1979.

Le plan présente une nef unique rectangulaire de quatre travées et un chœur à chevet polygonal plus étroit, plus court et plus bas. Le clocher est implanté à l'angle de l'édifice, côté vallée.

La façade principale ne possède pas de porche. Les murs sont en maçonnerie crépée rythmés par des contreforts⁹ rustiques en pierres apparentes.

Les encadrements des baies, à l'exception de la porte principale qui est en arc en plein cintre abritée par un auvent en berceau, sont plus discrets et modestes. Un oculus¹⁰ ponctue la façade principale. Un autre est percé au fond du chœur. Les fenêtres de la nef et des pans latéraux du chevet sont en arc en plein cintre.

Les toits en bâtière de la nef du chœur ainsi que la flèche pyramidale en charpente du clocher sont couverts de tavillons. Il en est de même pour le clocheton typiquement anniviarde au-dessus de la façade principale. Sa flèche est une réplique réduite de celle du clocher.

La nef est articulée en quatre travées, voûtées sur croisées d'arêtes et séparées par de larges arcs-doubleaux¹¹. Ces derniers reposent sur des pilastres¹² à impostes moulurées.

Le chœur est voûté d'arêtes et ses trois baies meublées par des vitraux. Dans l'oculus central, on peut voir la Colombe du Saint-Esprit. Sur la gauche, l'Annonce aux bergers et à droite, la Vierge de pitié.

De part et d'autre de l'arc du chœur reposent les figures de la Vierge à l'Enfant, à gauche et de saint Joseph, à droite. Elles servaient de retables aux autels latéraux qui leur avaient été consacrés en 1920. Au-dessus de l'arc, quatre anges volent vers le Christ en croix, deux d'entre eux tendent des calices pour recueillir le Saint-Sang.

En 1949, le peintre Alfredo Cini (1887-1970) a peint plusieurs fresques dont un « Bon Berger » sur la façade extérieure et sur l'arc du chœur à l'intérieur. Il a également peint les stations du chemin de croix et les fonts baptismaux¹³.

L'artiste Hubert Bernhard établi à Ayer à la même époque, a renouvelé le mobilier liturgique en confectionnant un autel, un tabernacle, des chandeliers ainsi que les statues de sainte Anne avec la Vierge et le Christ.

L'orgue qui meuble la tribune est plus ancien que l'église.

L'orgue provient de l'ancienne église de Chippis et avait été commandé en 1888 aux facteurs d'orgue associés Conrad Carlen, de Glis-Brigue et J. Abbey, de Lyon.



 **Longez la route en direction de Vissoie jusqu'à l'oratoire.**
Attention aux voitures !



5. Ayer

Oratoire de la Blanche-Pierre

En 1861, le curé de Vissoie Jean-Baptiste Rouaz écrit au chancelier épiscopal pour réclamer une concession d'indulgences en faveur de plusieurs oratoires, dont celui de la Blanche-Pierre qui est dédié à la Sainte Vierge.


L'oratoire de la Blanche-Pierre couramment appelé « Blanzy Pirra » est doté d'une concession de 40 jours d'indulgences, moyennant trois Pater et trois Ave Maria. Il n'était pas nécessaire de réciter les prières à genoux, il suffisait de les dire en passant devant l'oratoire.

Cet oratoire faisait partie avec les chapelles Saint-Félix et Sainte-Agnès des Morasses et Saint-Théodule de Grimentz, du pèlerinage des « Trois Frères » qui était effectué pour demander une guérison.

En 1943, les jeunes du village ont restauré et offert à l'oratoire une Vierge à l'Enfant peinte par Paul Monnier.

Le chemin des chapelles se termine ici.



 **Vous pouvez retourner à Zinal par le même chemin ou utiliser les transports en commun pour rejoindre le village de votre choix.**

Lexique

Nef ¹

Partie de l'église comprise entre le portail et le chœur.

Au centre de l'église, elle est dite principale ; c'est le plus grand espace de l'ensemble et c'est là que prennent place les fidèles.

Travée ²

Une travée du latin *trabs* : *poutre* est une ouverture, un espace construit ou un élément de construction délimité par deux supports verticaux constituant les points d'appuis principaux ou les pièces maîtresses d'une construction.

Tabernacle ³

Petite armoire, fixée au milieu de l'autel ou dans un autre endroit d'une église, destinée à recevoir le ciboire contenant la réserve eucharistique.

Autel ⁴

Un autel est une table sacrée servant au sacrifice rituel ou au dépôt d'offrandes.

Étymologiquement, on retrouve dans le mot « autel » deux notions : la hauteur du latin *altar* qui donne l'italien *altare*, à la fois élévation et profondeur, comme dans l'expression « haute mer » et la nourriture du latin *alere*, « alimenter, sustenter ».

Retable ⁵

Le retable du latin *retro tabula altaris* : *en arrière d'autel* est une construction verticale qui porte des décors sculptés et /ou peints et dorés en arrière et au-dessus de la table d'autel.

Tavillon ⁶

Appelé également tavaillons dans le Jura français.

Le tavillon est plus petit ; environ 40 cm de longueur, 10 à 20 cm de largeur et 3 à 5 mm d'épaisseur. Il convient bien aux toitures à pente plus importante et aux revêtements de façades.

Registre ⁷

Ensemble horizontal des compartiments correspondant à un « étage ».

Les retables sont composés généralement de deux ou trois registres.

Poutre de gloire ⁸

Une poutre de gloire du latin : *trabes doxalis* ou tref est une poutre placée transversalement entre les sommiers d'un arc triomphal (arc de maçonnerie séparant la nef et le chœur d'une église).

La poutre de gloire est ainsi désignée parce qu'elle porte toujours un crucifix, accompagné ou non de statues ou d'ornements en lien avec la Crucifixion (Marie et saint Jean, instruments de la Passion).

Contrefort ⁹

En architecture, un contrefort est un renfort de maçonnerie saillant et massif élevé sur la face extérieure d'un bâtiment voûté et qui sert à contenir les effets d'une charge ou de la poussée des arcs et des voûtes.

Oculus ¹⁰

Un oculus est une ouverture pratiquée sur un comble de voûte.

Arc-doubleau ¹¹

Un arc-doubleau ou arcdoubleau est un arc perpendiculaire à l'axe de la voûte et appuyé contre la face intérieure des murs (il sépare deux voûtes).

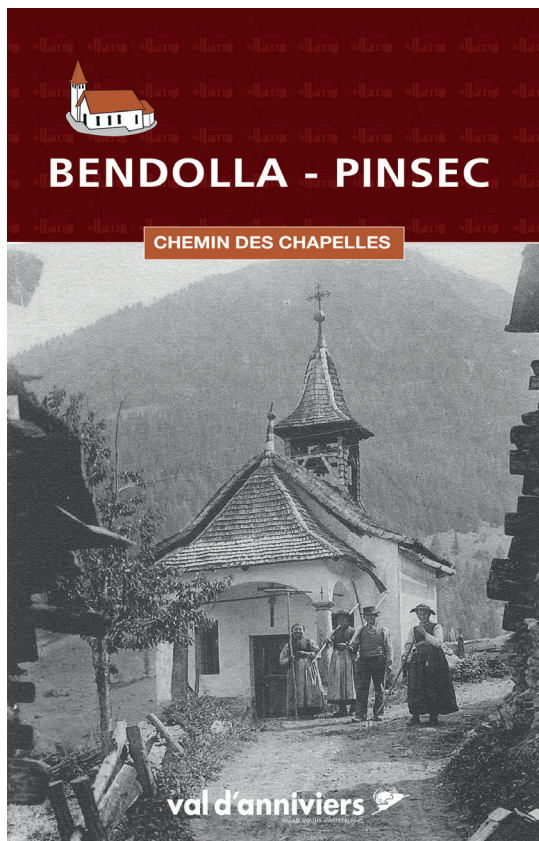
Pilastre ¹²

Un pilastre est un support rectangulaire terminé par une base et par un chapiteau. Il est encastré dans un mur, tandis que la colonne est un élément isolé.

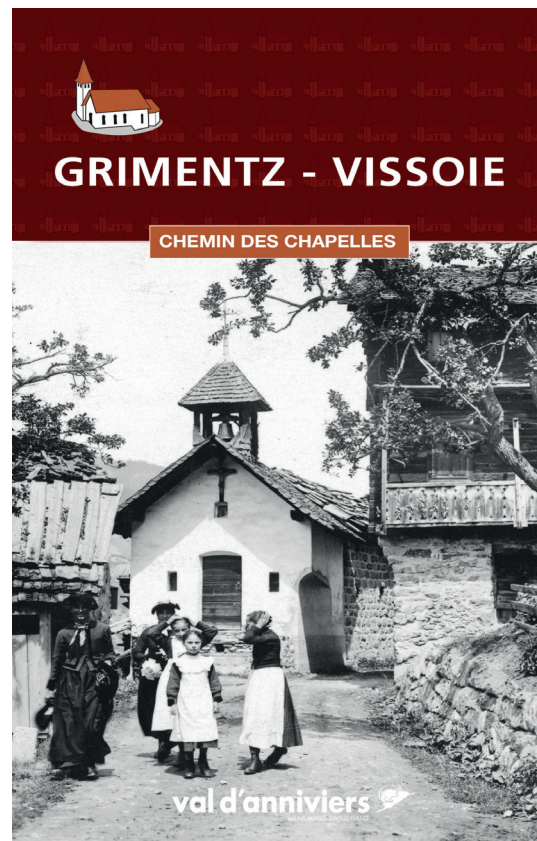
La fonction du pilastre est uniquement décorative, il n'est qu'adossé à un mur porteur.

Fonts baptismaux ¹³

Les fonts baptismaux du latin classique *fontes* : *fontaine*, *source* sont une pièce de mobilier liturgique utilisé pour le baptême des enfants et des adultes.



Ce chemin des chapelles vous emmènera de Bendolla à Pinsec en passant par Grimentz, Saint-Jean et Mayoux.



Ce chemin des chapelles vous emmènera de Grimentz à Vissoie en passant par Les Morasses, Mission, Cuimey et La Combaz.

Bibliographie

Gaëtan Cassina, Paroisses Vivantes

Articles parus de 1996 à 1998. Éd. *Saint Augustin*, Saint-Maurice.

Georgine Hubscher & Adriana Tenda Claude, Parcours historique de Mottec, 2014

Adriana Tenda Claude, Parcours historique de Zinal, 2014

Patrimoine religieux et renseignements scientifiques

Dr Elisabeth Crettaz-Stürzel

Historienne de l'art, Zinal

Prof. Hon. Gaëtan Cassina

Historien de l'art et ancien rédacteur des monuments
d'art et d'histoire du Valais romand

Images

Sources photos tirées du site internet *notrehistoire.ch*

Photos de Michel Savioz, Marco Epiney, Jean-Pierre Genoud

Site internet

www.paroissanniviers.ch

www.anniviers.ch

Réalisation et coordination

Anniviers Tourisme, Juillet 2016 – Émilie Bourban

Relecture

Alain Besse, Aigle

Graphisme

Iomadokys design an idea – Séverine Chanson

Impressum

Imprimerie d'Anniviers – Paolo Marandola, Vissoie